

## Musée Plantin-Moretus (Belgique)

No 1185

### 1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	Belgique
<i>Bien proposé :</i>	Musée Plantin-Moretus
<i>Lieu :</i>	Anvers (Flandre)
<i>Date de réception :</i>	27 janvier 2004

#### *Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *monument*.

#### *Brève description :*

Le Musée Plantin-Moretus est une imprimerie/maison d'édition datant de la Renaissance et de l'époque baroque.

Il est associé à l'histoire de l'invention et de la diffusion de l'imprimerie. Son nom rappelle le plus grand imprimeur-éditeur de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle : Christophe Plantin (vers 1520-1589). Outre sa valeur architecturale exceptionnelle, le monument conserve de remarquables équipements anciens d'imprimerie, une grande bibliothèque et de précieuses archives.

### 2. LE BIEN

#### *Description*

La vieille ville d'Anvers (en flamand, Antwerpen) s'est développée sur la rive droite de l'Escaut, au pied d'une forteresse/porte de contrôle des transports fluviaux, remontant au IX<sup>e</sup> siècle. Après une importante extension durant les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, Anvers s'affirme au XVI<sup>e</sup> siècle, aux dépens de Bruges, comme :

- centre de transactions monétaires, et
- place marchande internationale (incluant le marché de l'art) ; mais aussi, en tant que :
- lieu de rencontre des humanistes et des artistes
- et une plaque tournante des échanges culturels européens, important, en particulier, les éléments essentiels de la Renaissance italienne inspiratrice de la Renaissance flamande.

Le plein essor d'Anvers, à partir de 1500, est propice à l'imprimerie. Vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, quelque 140 imprimeurs, éditeurs et libraires travaillent dans la ville, où le marché du livre a pris un caractère résolument international. Ainsi Anvers est devenu le centre du livre

pour toutes les régions situées au Nord des Alpes et compte, avec Venise et Paris, parmi les trois capitales de la typographie européenne, grâce, surtout, à l'activité de Plantin, entre 1555 et 1589.

C'est dans ce contexte de la métropole anversoise, comptant vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle plus de 100 000 habitants, que Christophe Plantin installe son entreprise d'imprimeur-éditeur la *Officina Plantiniana*, avec un complexe d'ateliers attenant à une demeure patricienne. Cette « *Officine* » dispose alors de 16 presses, 80 ouvriers (dont 22 compositeurs), 32 imprimeurs, 3 correcteurs, outre les employés de maison. Elle vient largement en tête des entreprises typographiques d'Europe. Après la mort de Plantin en 1589, c'est son gendre Jean 1<sup>er</sup> Moretus (1543-1610) qui lui succède à la tête de l'entreprise la mieux équipée d'Europe et c'est grâce à la famille Moretus que sera assurée, jusqu'en 1867, la continuité des activités de productions de cette entreprise.

Cette continuité se manifeste dans les mêmes lieux, avec les mêmes fonctions. D'où l'homogénéité du plan de l'édifice que reflète l'actuel musée. On trouve donc :

#### *a./ au Rez-de-Chaussée :*

- l'accueil (pièce du XVIII<sup>e</sup> siècle), avec un jardin intérieur ;
- à la suite du hall d'accès au vestibule, une salle à manger (XVIII<sup>e</sup> siècle) et une cuisine (même siècle) ;
- deux pièces d'apparat, datant du XVII<sup>e</sup> siècle : un petit salon et un grand salon, avec des tapisseries et surtout des toiles de Rubens (1577-1640) ;
- un troisième salon, de plus grandes dimensions, pourvu d'une cheminée Renaissance, sert pour l'exposition de manuscrits (au nombre de 638 : en grec, en latin, en hébreu, etc.) ;
- enfin, récemment aménagées, des salles d'accueil, d'animation et d'interprétation – dans l'aile Nord.

En revanche, l'aile ouest du rez-de-chaussée est la plus ancienne de la demeure de Plantin. On y a conservé le Bureau du Chef d'entreprise, Plantin, la Chambre des correcteurs et une pièce (Chambre de Juste Lipse) qui rappelle que le grand humaniste Juste Lipse (1547-1606) a résidé et travaillé dans la demeure de Plantin puis des Moretus, lors de ses fréquents séjours à Anvers.

L'aile sud de ce même rez-de-chaussée est aussi ancienne. Plantin, qui disposait vers 1585 de 90 sortes de caractères, y aménagea une réserve (la Chambre des Caractères) des caractères en plomb des différents alphabets, y compris l'arabe et l'hébreu. Il y installa également l'imprimerie, une grande salle rectangulaire, ouverte au maximum à la lumière du jour. On y voit encore 10 presses - dont 2 sont les plus anciennes au monde - et une presse à papier.

#### *b./ au premier étage :*

Le premier étage est accessible par l'escalier monumental du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il comprend :

- la salle Gutenberg, une pièce où est exposée la *Bible de 36 lignes*, le 2<sup>ème</sup> monument de l'histoire de l'imprimerie en Occident, après la *Bible de 42 lignes*, oeuvre de

Gutenberg, imprimée à Mayence en 1452-1455. Seul exemplaire conservé en Belgique, cette *Bible de 36 lignes* est l'une des 14 connues dans le monde.

- la salle Plantin, une pièce typique du XVIII<sup>e</sup> siècle, (avec cheminée en marbre et hotte à encadrement mouluré), où sont présentées les œuvres majeures de Plantin qui, durant sa carrière (1555-1598), publia 2450 ouvrages soit une moyenne de 72 par an, pendant 34 ans, ce qui le classe comme premier imprimeur-éditeur du XVI<sup>e</sup> siècle et le principal imprimeur de l'humanisme, des langues et des sciences de son temps.

- Attenant à cette pièce, le cabinet aux livres est une reconstitution (avec cheminée, miroir, étagères et armoires de bibliothèque d'époque) de l'atmosphère intime d'un cabinet XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est suivi d'un couloir/Galerie de tableaux (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles).

L'aile sud, dont la construction remonte aux années 1637-1639, comprend :

- la petite Bibliothèque, avec une collection de livres précieux constituée durant quatre siècles et dont le chef d'œuvre est la *Biblia Polyglotta* (ou *Biblia Regia*, par référence au roi Philippe II d'Espagne qui en finança l'entreprise). Il s'agit d'une édition scientifique, préparée par les plus grands philologues et humanistes de l'époque, du texte biblique intégral en 5 langues (latin, grec, hébreu, syriaque, araméen), sous la supervision du grand théologien Benedictus Arias Montanus.

- la salle Moretus, un ancien atelier où sont présentées les éditions majeures produites par la famille Moretus, pendant deux siècles et demi, en particulier le seul exemplaire sur parchemin du *Graduale Romanum de Tempore et Sanctis*, datant de 1599, et un dessin réalisé en 1589, qui est la première représentation connue de la plante de pomme de terre.

- la salle Rubens, pièce d'influence italienne (Renaissance et début du Baroque), met en exergue la contribution de Pierre Paul Rubens (1577-1640), lié à la famille Moretus, à la diffusion du livre baroque, comme l'illustrent de nombreux dessins et projets pour pages de titre de livres.

L'aile ouest, où sont réparties les pièces suivantes :

- la salle des imprimeurs, ancienne Bibliothèque de Balthasar I Moretus, présente dans des vitrines du XIX<sup>e</sup> siècle des collections d'incunables et, surtout, de post-incunables anversoises, acquis depuis 1876,

- le salon du XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, exemple accompli d'une atmosphère raffinée dans un intérieur à la française (cuirs dorés et lambris, pendule Louis XV, portraits de famille). Il conserve un exceptionnel clavecin-épinette de 1734.

- la chambre des archives. Avec leurs 1382 registres, 990 recueils et 187 paquets et boîtes de plus de 1385 pièces sur parchemin (le tout s'étalant sur 158 mètres courants), ces archives :

○ contiennent les sources les plus anciennes au monde sur l'histoire de l'imprimerie, depuis 1440 et

Gutenberg, et sur l'évolution de la technique typographique ;

○ constituent l'une des plus riches sources d'information sur l'histoire de l'humanisme, la Contre-Réforme, les langues anciennes et orientales, les sciences, l'histoire économique et sociale des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, la culture et les mentalités, les grands courants de la civilisation occidentale à la veille de la Révolution industrielle.

- la salle de géographie, qui rappelle, à travers l'exposition d'un grand nombre d'œuvres cartographiques imprimées, qu'Anvers était, au XVI<sup>e</sup> siècle, le principal centre européen de la cartographie. Y est évoqué le souvenir d'Abraham Ortelius (1527-1598), le père du tout premier atlas, et celui de Mercator (1512 - 1594), qui est à l'origine du tournant décisif dans l'histoire de la cartographie après Ptolémée (II<sup>e</sup> siècle après J.-C.) et dont le chef d'œuvre de renommée mondiale est exposé ici : *Atlas sive Cosmographicae Meditationes de Fabrica Mundi*, achevé en 1595, après sa mort.

L'aile nord comprend :

- la salle des éditions étrangères, aménagée dès 1876. Ses vitrines, classées par époque et par pays, contiennent des éditions rares et précieuses provenant des plus grandes imprimeries européennes, depuis l'époque des pionniers aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (tels l'imprimeur-éditeur italien, le grand humaniste Alde Manuce (1420-1480), la famille Estienne, la première famille d'imprimeurs français du XVI<sup>e</sup> siècle, l'imprimeur de Bale Joannes Frobenius (1460-1527), etc.) jusqu'au siècle des Lumières. On y trouve, également, les 35 volumes du *Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers* (1751-1780), la fameuse *Encyclopédie* qui constitua un sommet de l'histoire de la pensée européenne et a contribué à inspirer la Révolution française de 1789.

- un petit salon et une chambre à coucher.

- la salle de l'illustration du livre, où sont exposés, dans les vitrines et aux murs, les divers stades et procédés d'illustration. Plantin puis les Moretus ont en fait leur spécialité et la collection est impressionnante : 15 000 blocs de bois, 3000 plaques de cuivres gravées et 791 esquisses pour gravure sur cuivre, réalisées par les grands maîtres anversoises de l'art graphique, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, Pierre Paul Rubens en tête.

- Plantin, avec son édition en 1566 des *Vivae Imagines partium corporis humani* de Juan Valverde, est à l'origine d'un véritable tournant dans l'histoire de l'illustration du livre, pour tout l'Occident : au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, la gravure sur cuivre supplante complètement la gravure sur bois, pour l'imprimerie de qualité.

- une chambre avec alcôve, qui abrite, depuis 2001, l'installation nécessaire à la présentation aux visiteurs du CD-Rom du musée.

- l'atelier de fonderie et la fonderie de caractères, uniques en leur genre, avec une sélection de 4 500 poinçons, près de 16 000 matrices ajustées, 4681 matrices non ajustées et 62 moules.

L'aile est comprend :

- la petite et la grande bibliothèque, pièces remarquables donnant sur la cour intérieure de la demeure, constituant un exemple impressionnant de bibliothèque privée originale du XVIIe siècle (À remarquer : une collection de bustes sur plâtre de savants grecs et d'empereurs romains, de bustes de bois représentant des saints et des papes, ainsi que des globes datant de 1751 et provenant du célèbre atelier parisien de Robert de Vaugondy).

- la salle Max Horn, qui héberge une série inestimable de 1447 ouvrages appartenant à la littérature française du XVIe au XVIIe siècle et légués au Musée par Max Horn (1882-1953). Elle contient également une collection de reliures précieuses :

- o reliures médiévales, estampées en relief sans encre ni couleur,
- o reliures orientales, à décor doré,
- o reliures diffusées aux Pays-Bas du XIIIe siècle au XVIIIe siècle.

Remarque finale :

Dans son ensemble, l'édifice historique comprend, dans son état actuel, 35 salles (y compris le salon dédié à la mémoire du juriste René Vandevor (1892-1966), bienfaiteur du Musée, et de l'écrivain flamand de langue française, Emile Verhaeren (1855-1916).

### **Histoire**

Dans le dossier, l'histoire de la vieille ville d'Anvers et le développement de la Maison de Plantin et des Moretus, avec ses ateliers d'imprimeur-éditeur, sont parfaitement exposés. C'est le rôle économique sans cesse grandissant de la ville qui est, d'une part, déterminant ; d'autre part, l'établissement à Anvers de Christophe Plantin, dès 1555, et son installation dans la « grande demeure » (aujourd'hui local du Musée) appelée par la suite « Compas d'Or », au cœur du noyau historique de la ville, expliquent l'évolution du monument et son importance dans l'histoire de l'imprimerie et l'édition, de 1579, date de la construction du premier noyau des ateliers d'impression (*Officina Plantiniana*) à 1871, quand le dernier de la lignée des imprimeurs-éditeurs attachés à ces ateliers, Edouard Moretus (1804-1880) renonce à l'entreprise et se dédie au maintien du patrimoine immobilier et mobilier séculaire ainsi que des trésors accumulés au fil des siècles.

Pour cette longue période, l'on peut distinguer trois phases :

L'essor réalisé par Plantin, jusqu'à sa mort en 1589 (à cette date, son *Officine* réalisa, déjà, environ 2450 ouvrages), se continue avec son gendre Jean I Moretus (1543-1610), qui en fit l'imprimerie la mieux équipée d'Europe. Son fils, Balthasar I Moretus (1574-1641) lui succéda et consolida la réputation de l'entreprise, profitant en particulier de son amitié avec Pierre Paul Rubens, pour obtenir de cet artiste de renom des desseins pour des exemplaires remarquables et exceptionnels de l'édition baroque, qui furent imités partout durant la seconde moitié du XVIIe siècle.

Sa réputation internationale et la qualité unique de ses productions valurent à l'Officine la visite de Marie de Médicis en 1631, de la reine Christine de Suède en 1654 et de plusieurs princes et princesses d'Italie et de Pologne.

La seconde moitié du XVIIe siècle marque le début d'une période de décadence pour l'imprimerie à Anvers. Toutefois, l'Officine des Moretus se maintient et reste la plus importante des Pays-Bas espagnols. Ses ouvrages, essentiellement religieux, sont produits pour le marché espagnol et sont exportés jusqu'en Chine et dans les possessions espagnoles du Nouveau monde. À partir de 1715 et jusqu'en 1764, sa production passera même au premier plan de l'exportation internationale du livre.

Malgré une amorce de renouveau durant le premier quart du XIXe siècle, la situation des Moretus se détériore. Ils se montrent incapables de faire face à la modernisation de l'imprimerie, en particulier à la suite de l'apparition des presses mécaniques et rotatives. Edouard Moretus (1804-1880) est, désormais, le dernier imprimeur-éditeur de la famille et, après la publication en 1866 d'un dernier livre *Horae diurnae S. Francisci*, il est obligé de renoncer à poursuivre ses activités. Dès 1871, il devient un conservateur du patrimoine familial et un collectionneur.

La saga des Plantin et Moretus s'achève.

En 1873, il négocie la vente, à destination muséale, de l'ensemble des biens, par la voie d'un accord avec l'État belge et la ville d'Anvers.

En 1876, le Musée Plantin-Moretus est né.

À ces phases d'évolution historique vont correspondre, sur le terrain, des développements au plan de l'architecture, de l'aménagement et enfin de l'équipement muséographique.

a- 1576–1580 :

Établissement du noyau de la demeure et construction de l'imprimerie avec ses outils et son équipement

b- 1620–1640 :

Agrandissements successifs de la demeure et diverses adaptations qui déterminent la forme actuelle de la cour intérieure.

c- 1761–1763 :

Durant la période florissante de gestion de Jean-François Moretus (1717-1768), s'accomplit le remplacement de sept petites maisons par l'édifice actuel de style de transition Louis XV-Louis XVI, qui reflète le style de la haute bourgeoisie anoblie.

d- De 1876-1877 à nos jours :

- Achat de l'ensemble (biens meubles et immeubles) par l'État belge et la ville d'Anvers en 1876.
- Ouverture, le 19 août 1877, du Musée Plantin-Moretus.
- En 1937, adjonction d'une aile nouvelle pour héberger le Cabinet des Estampes de la ville d'Anvers, filiale du Musée, avec son importante collection graphique.
- Dès 1947, s'effectuent les restaurations nécessaires après les dommages de la Grande guerre : le 2 janvier 1945, en

effet, une bombe endommagea la maison de 1580, côté sud, et la façade de l'aile est.

Par bonheur, les collections, placées à temps en lieu sûr, n'ont subi aucun dommage.

### **Politique de gestion**

#### *Dispositions légales :*

Le Musée Plantin-Moretus (avec son appendice, le Cabinet des Estampes) est une institution publique qui ressort du domaine public et appartient, avec l'entièreté de son patrimoine mobilier et immobilier à la ville d'Anvers.

Le transfert de propriété du Gouvernement flamand (du Royaume de Belgique) à la Ville d'Anvers a été effectué par décret en date du 8 décembre 1998 et approuvé, au niveau de la Commune, par le Collège des Bourgmestre et Échevins le 6 mai 1999 et par le Conseil Communal le 25 mai 1999.

Par ailleurs, en raison de ses valeurs historiques et artistiques, l'ensemble du complexe du Musée Plantin-Moretus – y compris ses biens meubles, immeubles par destination et son patrimoine – est protégé comme Monument Historique, aux termes de l'arrêt ministériel du 10 juillet 1997.

#### *Structure de la gestion :*

a./ à l'échelon du Musée :

La gestion générale et quotidienne incombe au Conservateur en chef du Musée qui, nommé par la ville d'Anvers, rend compte aux autorités communales et leur soumet le rapport annuel des activités. Il est responsable, outre la gestion du personnel et des moyens matériels et financiers, de la gestion de l'ensemble des constructions protégées ainsi que de la gestion des collections.

b./ à l'échelon de la Flandre :

En raison de l'importance et de la composition de sa collection et compte tenu de sa politique de gestion et de conservation, le Musée a reçu le titre de Musée de premier ordre (national – international), le 15 février 1999.

De ce fait, sa politique de gestion est supervisée par la Division des Beaux-Arts et Musée du Ministère de Flandre.

En tant que monument historique protégé, le Musée relève, pour sa gestion, de la Division des Monuments et Sites au sein du Ministère de l'Aménagement du Territoire.

#### *Ressources :*

a./ à l'échelon local :

Le Musée dispose de crédits de fonctionnement ordinaires et extraordinaires obtenus auprès de la Direction générale des Musées municipaux (Ville d'Anvers), de revenus propres provenant de ses activités, et de contributions privées, de dons et de legs.

b./ à l'échelon de la Flandre :

Le Musée dispose en tant que « monument historique protégé », de primes (entretien, travaux de restauration), et en tant que « Musée de premier ordre », de subsides (fonctionnement, projets).

### **Justification émanant de l'État partie (résumé)**

Le Musée Plantin-Moretus témoigne d'un échange considérable sur le développement de la technologie, en l'occurrence l'imprimerie, l'édition et la diffusion du livre.

Le Musée Plantin-Moretus apporte un témoignage exceptionnel sur une tradition culturelle.

Le Musée Plantin-Moretus offre un exemple éminent d'un ensemble architectural et technologique illustrant des périodes significatives de l'histoire humaine.

Le Musée Plantin-Moretus est directement et matériellement associé à des idées, des croyances et des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

## **3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS**

### **Actions de l'ICOMOS**

Une mission de l'ICOMOS a visité le Musée en août 2004.

### **Conservation**

#### *Historique de la Conservation :*

Le noyau de la demeure patricienne remontant à 1576 ainsi que les adjonctions et adaptations propres à l'évolution du goût, de l'architecture domestique et du mode de vie entre le XVIe et le XIXe siècles ont été conservés, dans un excellent état, par le fondateur, Christophe Plantin, et par ses successeurs, les Moretus, qui ont en permanence occupé les lieux jusqu'en 1876.

Depuis l'achat de l'ensemble – biens meubles et immeubles – par l'État belge et la Ville d'Anvers en 1876 et l'ouverture du Musée Plantin-Moretus en août 1877, la conservation du patrimoine bâti et des collections est assurée à l'échelon du Musée, sous la supervision et avec les subsides de la Ville d'Anvers, et à l'échelon de la Flandre, avec le soutien technique et financier de la Division des Beaux-Arts et Musées et de la Division des Monuments et Sites.

#### *État de conservation :*

Protégé en tant que monument historique et comme musée de premier ordre, le Musée Plantin-Moretus est l'objet d'un entretien constant.

Pour bénéficier auprès du Gouvernement flamand de la prime d'entretien, il a l'obligation d'établir un plan quinquennal d'entretien et de faire effectuer annuellement un contrôle technique.

De même, pour bénéficier de la prime pour travaux de restauration, il doit prendre une assurance pour le monument et faire exécuter un contrôle trisannuel de l'état technique et physique des lieux.

Enfin, la Flandre dispose, depuis 1991, d'un organisme de suivi de l'état des monuments, intitulé *Monumentenwacht* ou « Surveillance/Vigiles des Monuments » et chargé en particulier

- d'entreprendre des inspections périodiques approfondies,
- d'établir des rapports sur l'état des bâtiments,
- de fournir des plans d'entretien à long terme.

Une première inspection approfondie a eu lieu, au Musée, les 21 et 22 octobre 1998 et a proposé une liste des travaux à caractère urgent (en particulier, pour les travaux), des travaux à court terme (notamment la réparation des pierres altérées et des joints), et des points importants pour un entretien durable.

Ses recommandations ont été intégrées aux plans et travaux de restauration pendant la période 1998–2002.

#### *Gestion :*

Un plan de gestion 2003–2009 a été élaboré de manière très détaillée par le Conservateur du Musée. Il traite de l'ensemble du bien proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial, à la fois en tant que monument historique et en tant que musée.

Ainsi la gestion est d'abord celle de l'ensemble des constructions protégées. Elle inclut la conservation, l'entretien permanent, les réparations nécessaires, les interventions d'urgence (par exemple, en cas d'infiltration des eaux), la restauration. Toutes ces opérations sont menées sous le contrôle de la Division des Monuments et Sites, au Ministère de la Culture flamande.

La gestion concerne également les collections : objets exposés, archives, livres, réserves et dépôts muséographiques. Les tâches essentielles sont réalisées en conformité avec les recommandations internationales (en particulier, celles de l'ICOM), en accord avec la Direction générale des Musées municipaux d'Anvers et sous la supervision de la Division des Beaux Arts et Musées, auprès du Ministère de la Culture flamande.

Enfin, ces activités essentielles sont complétées et soutenues par la gestion du personnel et du matériel (y compris les ressources financières) et la gestion scientifique : publications, bibliothèques spécialisées, automatisation et numérisation, organisation d'expositions temporaires, prêts et échanges internationaux...

#### *Analyse des risques :*

Le dossier met en avant les éléments suivants :

+ Contraintes naturelles :

Inondations :

Bien que situé à une distance relativement courte du fleuve l'Escaut, l'ensemble ne connaît toutefois pas de problème à

ce niveau : un petit mur de barrage protège les quais contre les débordements et les crûes.

Incendies :

Le Musée dispose d'un système de détection électronique de feu, en relation immédiate avec le Corps des Pompiers.

+ Contraintes liées à l'environnement :

La Ville d'Anvers ne cesse d'agir pour réduire la pollution dans le centre historique due au trafic de voitures. La zone est devenue à circulation limitée et on y a introduit progressivement des espaces piétonniers.

Cependant la tradition des marchés de brocanteurs, d'antiquités ainsi que la tenue du Marché du Vendredi maintiennent la pression sur la zone.

+ Contraintes dues au flux des visiteurs et au tourisme :

Le parcours est organisé de façon à réguler le flux des visiteurs (70 000 par an).

### ***Authenticité et intégrité***

#### *Authenticité :*

Témoins de l'art de bâtir et du mode de vie de leur époque, chacune des phases qu'a connues le complexe, aujourd'hui aménagé en Musée : à savoir, noyau central de 1580 et adjonctions progressives de 1578–1584, 1620–1630, 1760–1763, a conservé son authenticité.

Mais, surtout, cette authenticité se manifeste, essentiellement, à travers le maintien dans les mêmes lieux (demeure et ateliers) d'une même activité (l'imprimerie-édition) exercée par une même famille (les Moretus, descendant du gendre de Plantin, le fondateur).

Au plan formel, les restaurations nécessitées par l'entretien permanent des bâtiments et celles qu'ont imposées les dommages de guerre (en 1945) n'ont pas affecté l'authenticité de l'ensemble.

Il en est de même pour ce qui des aménagements muséographiques, particulièrement en harmonie avec l'évolution historique du monument.

#### *Intégrité :*

Le complexe a, en général, gardé son intégrité dans ses caractéristiques et ses composantes.

### ***Évaluation comparative***

Musée depuis 1876–1877, le Musée Plantin-Moretus est unique en son genre.

Il est le seul à être aménagé au sein de la demeure et des ateliers historiques d'imprimeurs-éditeurs.

Il est le seul à témoigner d'une activité qui a duré, dans les mêmes lieux, pendant 2 siècles : 1576–1876.

Comportant des archives exceptionnelles d'une entreprise de rang européen et mondial, il est le seul à représenter les graveurs de poinçons et de matrices les plus en vue au XVI<sup>e</sup> siècle, tels que Claude Garamond (1499–1599) qui a mis au point des alphabets grec, romain et italique, et son successeur Guillaume Le Bé, spécialiste de l'alphabet hébraïque.

Enfin, il est le seul à conserver les deux presses les plus anciennes au monde.

Le dossier de proposition d'inscription le compare, en marquant les différences nettes, aux Musées :

- d'Odense (Danemark), Stavanger (Norvège), Londres (Royaume Uni) : limités à l'impression du XIX<sup>e</sup> siècle,
- « Gutenberg museum », de Mayence (Allemagne), centré sur l'art typographique inventé par Gutenberg,
- de l'Imprimerie et de la Banque à Lyon (France), remarquable par sa collection xylographique du XVI<sup>e</sup> siècle, mais limité à cette collection.

#### ***Valeur universelle exceptionnelle***

##### *Déclaration générale :*

Le Musée Plantin-Moretus est l'unique imprimerie-maison d'édition du monde datant de la Renaissance et de l'époque baroque.

Il est installé dans un ensemble Maison-ateliers dont le fondateur, Christophe Plantin (1520–1589), était le plus important imprimeur-éditeur de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les successeurs de Plantin, la famille Moretus, ont, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, occupé les mêmes lieux et assuré une production de très haute qualité intellectuelle et matérielle, de niveau mondial.

Le Musée combine biens immeubles et meubles, équipements et collections de valeur exceptionnelle, tant au niveau historique et scientifique qu'au plan technologique et documentaire.

Enfin, les Archives conservées dans le Musée, uniques au monde par leurs séries continues de pièces de comptabilité de l'entreprise entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, ont été classées par l'UNESCO, le 4 septembre 2001, dans le registre de la « Mémoire du monde ».

##### *Évaluation des critères :*

Le dossier de proposition d'inscription, qui fait référence aux critères ii, iii, iv et vi, justifie cette proposition par la symbiose entre :

L'architecture du complexe et son évolution urbaine du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle,

L'agencement des ateliers (imprimerie, fonderie, salle des caractères) qui sont uniques en leur genre,

Les biens meubles et les collections demeurés in situ (équipement, outils, bibliothèques, meubles, portraits, archives).

L'ensemble de ce patrimoine est méticuleusement conservé dans le Musée, depuis plus d'un siècle (1876–1877).

Cette évaluation que reflète le dossier paraît tout à fait justifiée.

#### **4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS**

##### ***Recommandations pour la gestion***

Le plan de gestion pour la période 2003–2009 prévoit la conservation optimale des archives Plantiniennes, de valeur exceptionnelle et universelle. À cet effet, le Musée a programmé, en accord avec les autorités locales et administratives compétentes, de construire un nouveau dépôt dûment pourvu de la climatisation adéquate et d'un système de surveillance efficace.

Il est recommandé, pour la réalisation, de veiller à trouver, avec la Division des Monuments et Sites et la Division des Beaux-Arts et Musées de la Flandre, une solution qui soit compatible avec l'authenticité de l'ensemble « Maison-Ateliers ».

##### ***Recommandations pour le titre de la proposition d'inscription***

Il est suggéré de le modifier, en suivant le titre du bien tel qu'il est donné sur la couverture du dossier de proposition d'inscription.

En adoptant le titre « Complexe Maison-ateliers-Musée Plantin-Moretus », l'on insiste sur la symbiose unique que présente ce Musée entre une architecture, une fonction et un « esprit des lieux ». De la sorte, l'on ne limite pas le monument à un Musée et l'on évitera de créer un précédent dans la liste du patrimoine mondial, en donnant l'impression qu'on ouvre la voie à l'inclusion d'autres musées.

##### ***Recommandation concernant l'inscription***

L'ICOMOS recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le document WHC-05/29.COM/8B,
2. Inscrit le bien, sous réserve d'en modifier le titre en adoptant la forme suivante : « Complexe Maison-Ateliers-Musée Plantin-Moretus », sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères ii, iii, iv et vi** :

**Critère ii** : À travers les publications de l'Officine Plantinienne, le complexe Plantin-Moretus, témoigne du rôle considérable, joué par cet important centre de l'humanisme européen au XVI<sup>e</sup> siècle, dans le développement des sciences et de la culture.

**Critère iii** : Considérées comme partie intégrante de la « Mémoire du Monde » (UNESCO, 2001), les Archives Plantiniennes, comprenant la comptabilité de l'Officine, les livres de comptes commerciaux et la

correspondance avec plusieurs savants et humanistes de renommée mondiale, apportent un témoignage exceptionnel sur une tradition culturelle de premier ordre.

**Critère iv** : Exemple exceptionnel de la relation entre le cadre de vie d'une famille, pendant les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, le monde du travail et le milieu du commerce, le complexe Plantin-Moretus présente une valeur documentaire sans égal sur des périodes significatives de l'histoire en Europe : Renaissance, Baroque, Classicisme.

**Critère vi** : Le complexe Plantin-Moretus est matériellement associé à des idées, des croyances, des technologies et des œuvres littéraires et artistiques ayant une signification universelle exceptionnelle.

3. Recommande que pour la réalisation du nouveau dépôt d'archives une solution soit trouvée qui soit compatible avec l'authenticité de l'ensemble Maison-Ateliers.

ICOMOS, avril 2005

# KADSCAN

Gem : ANTWERPEN  
Gemnr : 11002  
Kadgem : 4 AFD/ANTWERPEN  
Kadgemnr : 11804  
Percid : 11804\_D\_0574\_A\_000\_00  
Plannummer : N104D020  
Volgnr : 3126076  
X : 152050.48  
Y : 212028.00  
Ignisnr : 11002  
Sectie : D  
Grondnr : 574  
Exponent : A  
Macht : 0  
Bisnr : 0  
Toestand : 19980101

N 51° 13' 06"  
E 4° 23' 52"

**Limites du bien culturel  
proposé pour l'inscription**

extrait du plan cadastral  
échelle approximative :  
**1: 1000**



**Plan indiquant la zone principale du bien**





**Cour intérieure**



**Imprimerie**